



Le conflit au Yémen entre dans une nouvelle dimension

Par [René Naba](#)

Mondialisation.ca, 12 septembre 2015

reenaba.com

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

L'intervention au sol de la coalition pétro-monarchique, au 6ème mois de sa guerre contre le Yémen, a donné une nouvelle dimension au conflit, conduisant les Houthistes, les contestataires de la «Pax Saoudiana», à porter la guerre sur le territoire même du Royaume.

Réplique à l'attentat de Marib, cette expédition punitive, officialisée lundi 7 septembre, paraît tout autant destinée à purger le traumatisme infligé à l'opinion locale après le lourd bilan de Marib et à calmer les craintes des parrains occidentaux quant à l'aptitude militaire saoudienne à mener à bonne fin cette guerre... qui apparaît sans fin.

Un vent de panique s'est en effet emparé des pétromonarchies avec le terrible attentat de Marib faisant 92 tués dans les rangs des assaillants notamment 45 soldats d'Abou Dhabi, 10 saoudiens et 5 qataris. Avec en prime la capture de plusieurs soldats émiratis de même que leur équipement blindé par Al-Qaïda pour la péninsule arabique.

Une division saoudienne a franchi lundi 7 septembre les frontières yéménites, via le passage de Wadiha, en direction de Marib, lieu de l'attentat du 4 septembre, entraînant dans son sillage 2.000 soldats du Qatar, d'Égypte, du Maroc et de Jordanie. Soit un total de près de 10 000 soldats.

Sud Yémen versus sud d'Arabie

Telle est l'équation que les milices chiites et leurs alliés, l'ancien président Ali Abdallah Saleh et l'armée régulière, tentent de mettre en application pour briser les pulsions belligènes des Wahhabites et leurs obligés de la Péninsule arabique.

Assir, Jizane, Najrane, trois provinces yéménites annexées autoritairement par l'Arabie dans la décennie 1930, font l'objet de pilonnage régulier des Houthistes comme pour signifier la permanence de leur revendication sur ces territoires. Deux autres portions du territoire yéménite ont été annexées par l'Arabie saoudite, dans la décennie 1970 : Al Wadiha et Charorah. Un général saoudien, commandant le front sud, a été tué ainsi qu'un hélicoptère Apache abattu depuis que les Houthistes ont décidé de porter la guerre sur le territoire ennemi pour compenser leur reflux du Sud Yémen.

Au Sud Yémen même, une sourde lutte d'influence oppose l'Arabie saoudite et Abou Dhabi sur le degré de coopération avec le parti Al-Islah, la branche yéménite des Frères musulmans, bête noire d'Abou Dhabi, en superposition à un conflit latent entre les Frères Musulmans et «Al-Qaïda pour la Péninsule Arabique» pour le contrôle du sud Yémen.

Les Houthis ont réussi à tailler des croupières à leurs adversaires : Le 13 Août 2015 fera date dans les annales de cette guerre : les troupes d'Abou Dhabi, fer de lance de l'assaut contre Aden, bien que bénéficiant d'un encadrement technologique français depuis la base de Djibouti et la base aéronavale française de Cheikh Zayed, à Abou Dhabi même, ont essuyé de lourdes pertes en hommes et en matériel. Cent soldats sont dit tués et une douzaine de chars Leclerc détruits ou endommagés. Le quotidien libanais «Al-Akhbar» va même jusqu'à titrer qu'«Aden a été le cimetière des Chars AMX Leclerc, la fierté de l'armement français».

Les dernières manœuvres militaires saoudiennes viseraient à encercler Sanaa, la capitale, pour emporter une victoire symbolique, à l'effet de gommer dans l'opinion les revers répétitifs de leur folle équipée du Yémen.

L'attentat de Daesh contre une mosquée chiite de la capitale yéménite, faisant une vingtaine de morts, a retenti comme un message de l'Etat Islamique aux protagonistes leur signifiant qu'il se pose en partie prenante au conflit.

Sur fond d'attentats terroristes revendiqués par Daesh – quatre depuis la nouvelle guerre du Yémen – la flambée de violence interne saoudienne tend à justifier le bien-fondé de la mise en garde du président Barack Obama adressée aux pétromonarchies lors de leur rencontre de Camp David, au printemps 2015, pointant le fait que «le plus grand danger qui guette les pétromonarchies est le front intérieur», avec une jeunesse désœuvrée et maintenue à l'écart de toute participation à la vie politique. Elle tend de surcroît à démentir la guerre psychologique menée depuis trente ans par la famille royale saoudienne visant à diaboliser l'Iran et les Chiites. A mettre à nu la démagogie wahhabite.

Avec une douzaine de chars Leclerc détruits, près d'une centaine de tués, des soldats émiratis faits prisonniers par «Al-Qaïda pour la Péninsule arabique», Abou Dhabi paraît être l'une des principales victimes collatérales de cette folle équipée pétro-monarchique, dont pâtit en terme d'images, la France, son cornac atlantiste.

René Naba

Publié en collaboration
: <http://français.rt.com/opinions/6689-yemen-arabie-saoudite-guerre-crise>

La source originale de cet article est renenaba.com

Copyright © René Naba, renenaba.com, 2015

Articles Par : [René Naba](http://renenaba.com)

A propos :

Journaliste-écrivain, ancien responsable du Monde arabo musulman au service diplomatique de l'AFP, puis conseiller du directeur général de RMC Moyen-Orient, responsable de l'information, membre du groupe consultatif de l'Institut Scandinave des Droits

de l'Homme et de l'Association d'amitié euro-arabe. Auteur de "L'Arabie saoudite, un royaume des ténèbres" (Golias), "Du Bougnoule au sauvageon, voyage dans l'imaginaire français" (Harmattan), "Hariri, de père en fils, hommes d'affaires, premiers ministres (Harmattan), "Les révolutions arabes et la malédiction de Camp David" (Bachari), "Média et Démocratie, la captation de l'imaginaire un enjeu du XXI^{ème} siècle (Golias). Depuis 2013, il est membre du groupe consultatif de l'Institut Scandinave des Droits de l'Homme (SIHR), dont le siège est à Genève et de l'Association d'amitié euro-arabe. Depuis 2014, il est consultant à l'Institut International pour la Paix, la Justice et les Droits de l'Homme (IIPJDH) dont le siège est à Genève. Depuis le 1^{er} septembre 2014, il est Directeur du site Madaniya.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca